

de nos supérieurs ecclésiastiques, la généreuse coopération de nos confrères et de quelques pieux laïcs ; et aujourd'hui, nous pouvons affirmer, sans fausse humilité, que les *Annales de Ste. Anne* sont plus l'œuvre du clergé et de quelques fidèles dévoués, que la nôtre.

Quand on a travaillé si ardemment pour le succès d'une œuvre, le moins que l'on puisse exiger, c'est de connaître ses proportions et où elle en est rendue. Voilà aussi ce que nous allons dire en peu de mots :

Nous faisons imprimer aujourd'hui onze mille exemplaires des *Annales*. Sur ce nombre, nous en distribuons dix mille, et tous les jours, nous recevons de nouvelles demandes, en assez grand nombre ; et ce zèle si louable ne se ralentit pas d'ici au prochain numéro, qui sera le dernier de cette première année, il n'en restera à notre disposition qu'un petit nombre de copies.

Sur ce nombre, il ne reste dû que trois cents cinquante piastres, que nous espérons recevoir d'ici à un mois.

Maintenant, tout en offrant nos plus sincères remerciements à tous ceux qui ont travaillé de concert avec nous, et qui nous ont obtenu un si beau succès, nous les prions de se mettre à l'œuvre de suite pour la seconde année, afin que nous sachions combien nous devons faire imprimer d'exemplaires, pour cette période ; et nous espérons que si nous n'allons pas en progressant, au moins nous n'irons pas en rétrogradant.

Si nous osons réclamer de nouveaux les services de ceux qui nous ont aidé si puissam-